

Bienvenue au numéro inaugural

15 janvier 2021

Nous ne pouvons pas reconnaître une nouvelle entreprise dans la gestion des urgences au Canada qui sortira de 2020 sans tourner nos pensées vers les plus de 15000 Canadiens qui ont perdu la vie à cause du COVID-19 au cours de cette année. L'impact et l'importance de la gestion des urgences sont comptabilisés en vies perdues, modifiées, et sauvées.

Je tiens à remercier avant tout le personnel de la Revue canadienne de gestion des urgences (RCGU), qui sont tous des bénévoles et dont beaucoup font leur première incursion dans l'industrie, apportant une myriade d'expériences et d'expertise à cette initiative. Leur travail inlassable, leur expertise en la matière, leur inspiration et leur dévouement, ainsi que leurs bon conseils ont produit la publication belle qui est devant vous.

Je tiens également à remercier le Comité de rédaction qui donne son temps et qui a prêté sa compétence pour organiser un dialogue pertinent et percutant sur la gestion des urgences (GU). Toutes leurs perspectives uniques ont été précieux. Le Dr Justin Veuthey a dirigé le développement de ce projet depuis le début - je lui dois une dette de gratitude.

Nos partenaires, l'Association of Emergency Managers – Ontario Region, et l'Emergency Preparedness in Canada (EPIC) Podcast, ont immédiatement renforcé notre travail et nos intérêts communs. Nous espérons d'être aussi gentils en partenariat avec eux qu'ils ont été avec nous. Nous sommes également impatients d'introduire de nouveaux partenariats à l'avenir.

Les contributeurs à ce numéro ont fait des premières étapes intrépides pour commencer la conversation sur la pratique de la GU au Canada et nous les remercions pour leurs contributions. Les lecteurs trouveront ici des applications fascinantes de la GU provenant des secteurs et des disciplines divers. Thuss et al. soulignent une lacune importante en matière de formation d'infirmiers sur les événements comportant un grand nombre de blessés impliquant des enfants. Rozdilsky et Snowden présentent une analyse opportune de l'attaque de 2018 à Toronto et de ses leçons apprises pour les intervenants de la GU qui font face à des menaces d'attaques par des véhicules et des situations de pertes massives, y compris des considérations liées au sexe.

Mamuji et al. examinent l'initiative de réinstallation des réfugiés syriens et proposent un modèle de "co-production" d'intervention d'urgence avec une meilleure gestion des bénévoles. Au milieu d'une approche pansociale vers la réponse à la pandémie, l'importance de la gestion des bénévoles ne pourrait pas être plus évidente.

Avant de se lancer, nous devons saluer les contributeurs les plus importants de la RCGU: ses lecteurs. Sans l'attention et l'engagement de la communauté canadienne de la GU, nous n'aurions pas de discipline à examiner et le forum serait vide. J'encourage les intervenants à soumettre des propositions pour notre prochaine publication – que leur sujet soit de "haut-niveau", comme l'opérationnalisation de la stratégie nationale des infrastructures critiques, ou spécifique, comme

l'innovation d'une nouvelle fonction de planification antiraciste dans leur structure locale de gestion des incidents. Les intervenants de la GU ont des connaissances précieuses à partager à tous les niveaux de gouvernement, dans tous les secteurs et dans des domaines variés.

Enfin, sur une note personnelle, je voudrais remercier mon épouse, la Dr Aisha Ahmad de l'University of Toronto, pour son soutien dans cela et dans toutes mes entreprises.

Au nom de la Revue canadienne de gestion des urgences, je remercie encore une fois et souhaite la bienvenue à nos lecteurs dans un nouveau forum, et je les mets au défi de participer au forum au service du pays.

Ich Dien (je sers),

A handwritten signature in blue ink, consisting of a large, stylized 'S' followed by a horizontal line extending to the right.

Simon Wells, CD, MA, P.Log

Fondateur et Directeur Général
Revue Canadienne de gestion des urgences